

Profondément modifiée dans son économie par la place dévolue au président de la République depuis 1958, la cérémonie publique est une sorte de condensé qui permet d'étudier les difficultés de l'État républicain à redéployer une politique symbolique dans le contexte des mutations de tous ordres qui affectent la société française et les réponses qu'il tente d'apporter.

Pour travailler cette question le séminaire associera aussi bien des acteurs politiques, des spécialistes de l'événementiel que des chercheurs issus des sciences sociales.



# La cérémonie publique dans la France contemporaine

## acteurs, scénographies, médiations



### Séminaire

initié par le Comité d'histoire du ministère de la Culture et de la Communication sous la direction scientifique de :

**Maryline CRIVELLO**, université d'Aix-Marseille CNRS ;

**Patrick GARCIA**, professeur à l'université de Cergy-Pontoise, Agora et à l'Institut de l'histoire du temps présent (IHTP)

et de **Jean-François SIRINELLI**, professeur des Universités de Sciences-Po Paris.

Les séances auront lieu de 14 heures à 17 heures  
au ministère de la Culture et de la Communication  
(3 rue de Valois – 75001 Paris – Salle Ravel)

Entrée gratuite sur inscription obligatoire à :

[comitehistoire@culture.gouv.fr](mailto:comitehistoire@culture.gouv.fr)

ou 01 40 15 79 71



Comité d'histoire  
du ministère de la Culture  
et de la Communication



SciencesPo



ihtp



Ministère  
Culture  
Communication

Les vendredis

3 février, 10 mars, 21 avril et 5 mai 2017

Depuis l'instauration de la V<sup>e</sup> République les cérémonies publiques en France ont connu une véritable mutation et ceci, sous l'influence de plusieurs facteurs :

- Le premier est la place prise par le président de la République qui supplante comme incarnation de la nation les corps constitués, tant et si bien que c'est désormais autour de sa personne que s'organisent les cérémonies.
- Le second facteur étant une nette évolution en raison de la médiatisation : progressivement elles sont moins organisées pour des spectateurs – le public physiquement présent – que pour des téléspectateurs au risque parfois de transformer le rituel en spectacle.
- Le troisième est que leur évolution est liée à celle des sensibilités collectives : perception de la mort, désacralisation du politique, demande de transparence et de proximité qui posent de nouvelles contraintes aux organisateurs...
- Enfin, depuis les années 1980 et l'intégration progressive de la France dans l'Union Européenne, elles constituent une pièce de première importance dans l'affirmation symbolique de l'État républicain pris entre les politiques symboliques propres développées par les collectivités locales et l'horizon européen, voire bousculé par les craintes identitaires qui traversent le pays tendant parfois à devenir des cérémonies de réassurance collective.

L'objet de ce séminaire est d'étudier ces métamorphoses et les enjeux qui les sous-tendent, non seulement du point de vue de ce qui est dit, mais aussi de la façon dont elles sont mises en scène, les deux dimensions se conjuguant pour fabriquer la symbolique républicaine. Il s'agit donc d'un objet de premier intérêt pour l'histoire culturelle de ce pays et l'histoire des politiques symboliques.

Le moment privilégié sera la V<sup>e</sup> République dans la mesure où celle-ci modifie profondément le décorum républicain en le centrant sur la personne du président, mais on ne s'interdira pas, ne serait-ce qu'à titre comparatif, de faire des incursions dans le dispositif cérémonial de la IV<sup>e</sup>, voire de la III<sup>e</sup> République.

Les objets d'étude sont nombreux puisque les cérémonies publiques ont connu au cours des dernières années une véritable inflation : commémorations annuelles traditionnelles comme le

11 novembre ou le 8 mai, ou bien encore nouvelles commémorations comme le 16 juillet (Rafle du Vel d'hiv) ou le 10 mai (abolitions de l'esclavage). Il ne sera pas question donc d'être exhaustif.

Dans ce corpus, les panthéonisations comme rituel présidentiel par excellence occuperont une place centrale et seront l'objet d'une étude systématique.

Nous nous intéresserons autant à leur cadre légal, au processus de prise de décision, aux actions des réseaux pour promouvoir telle ou telle personnalité, aux projets de mises en scène qu'à la cérémonie elle-même, à son déroulement, à sa scénographie et à son audience.

L'intérêt d'inclure les panthéonisations dans une étude plus globale sur les cérémonies publiques est de voir si leur évolution correspond aux inflexions générales de la mise en scène de l'État ou si elles connaissent une évolution singulière. L'hypothèse que nous formulons en proposant cette enquête est que ce rituel cristallise et amplifie les évolutions qui affectent la cérémonie publique dans son ensemble.

Le séminaire se posera la question de la performativité de ces cérémonies : quelle est leur efficacité ? quelles traces laissent-elles ? L'étude de la réception (presse, plaques, baptêmes de rues, de places ou d'établissements scolaires...), mais aussi des sondages existants permettront de tenter de les évaluer.

Le séminaire, interdisciplinaire, associe des anthropologues, des politistes, des sociologues, des géographes et naturellement des historiens. Il a pour objectif de fédérer les chercheurs et docteurs, travaillant sur ces questions, au-delà de leurs différentes disciplines.

La question de la mise en scène et des intentions étant centrale, la parole sera donnée non seulement à des chercheurs ayant travaillé ces objets, mais aussi à des témoins et à des acteurs, qu'il s'agisse de hauts fonctionnaires, d'hommes politiques, de créateurs, de scénographes, de responsables d'agence de communication ou encore de réalisateurs de télévision. L'étude des images de ces cérémonies se fera en partenariat avec l'INA (Institut national de l'audiovisuel).

## PROGRAMME 2017

### Vendredi 3 février



#### Introduction à trois voix

Maryline Crivello, Patrick Garcia et Jean-François Sirinelli



#### Mettre en scène le président de la République : la question du protocole

avec Laurent Stefanini, *ambassadeur de France, ancien chef du protocole du ministère des Affaires étrangères*

### Vendredi 10 mars



#### Les panthéonisations mitterrandiennes : la réinvention du rituel

avec Christian Dupavillon, *ancien directeur du Patrimoine (1990-1993) au ministère de la Culture, de la Communication, des Grands travaux et du Bicentenaire*



#### La revue Goude comme cérémonie

avec Philippe Dujardin, *politiste*

### Vendredi 21 avril



#### Marseille 2013 : capitale européenne de la culture

avec Bernard Latarjet, *ancien directeur général de Marseille-Provence 2013*,  
Bruno Suzzarelli, *ancien président du MUCEM*,  
Bernard Morel, *auteur de l'ouvrage Marseille, naissance d'une métropole*

### Vendredi 5 mai



#### Les panthéonisations : prise de décision et cadre légal, mises en scène

avec Maryvonne de Saint Pulgent, *ancienne directrice du Patrimoine (1993-1997) au ministère de la Culture et de la Communication, présidente du Comité d'histoire*



#### Dialogue

avec Patrick Legrand, *scénographe*

